

Dissertation : Vous vous demanderez de quelles ressources spécifiques dispose le théâtre pour représenter les conflits, les débats, les affrontements qui peuvent exister dans les rapports humains.

Introduction

D'après ses origines grecques, le théâtre est le lieu où l'on regarde (Théa en grec, action de regarder). La scène de théâtre devait donc être le lieu où se déroulent des actions spectaculaires : conflits, débats et affrontements. Mais quelles sont les ressources spécifiques dont dispose le théâtre pour représenter ce genre de scènes ?

Dans une première partie, nous étudierons les différentes formes de discours propres à représenter un affrontement. Puis nous analyserons l'importance de la voix et des gestes des acteurs lors des représentations sur scène. Enfin, nous verrons que la mise en scène d'éléments extérieurs matériels et immatériels peut également renforcer le conflit théâtral.

I) Les différentes formes de discours

L'affrontement théâtral se traduit en premier lieu par la parole des personnages. Différents types de discours peuvent être employés par un auteur de pièces pour le représenter.

1) Le dialogue

Le dialogue est sans doute la forme la plus susceptible de créer une scène de conflit. Il permet généralement aux passions de se déchaîner, comme dans Le Retour au Désert : Mathilde et Adrien s'insultent et se rabaissent gratuitement pour laisser exprimer un ressentiment gardé depuis leur jeunesse. L'échange conflictuel peut aussi s'exprimer de façon courte et brutale, comme dans Britannicus où l'empereur Néron, jaloux au plus au point de Britannicus, l'évite longtemps par complexe d'infériorité avant de venir s'opposer à lui sèchement et ordonner son arrestation. Le dialogue peut aussi représenter un débat politique, comme entre Hoederer et Hugo dans le cinquième tableau des Les Mains Sales. Le dialogue peut encore représenter la différence qui sépare les acteurs. En effet, on comprend mieux ce qui anime le personnage quand on mesure en quoi il se distingue des autres. Par exemple, la simplicité d'Arlequin, dans la scène 8 de l'Île des esclaves, ressort avec d'autant plus de force qu'elle contraste avec l'affectation d'Euphrosine. Lorsqu'un personnage en affronte un autre, sa colère peut aussi le pousser à révéler des pensées intimes, qu'il aurait préféré dissimuler, et qui tendent à renforcer la situation de conflit. A la scène 2 de l'acte IV de Phèdre, Hippolyte veut se disculper de l'injuste accusation de Thésée, en révélant son amour pour Aricie, l'ennemie héréditaire, espérant ainsi toucher la sensibilité de son père ; mais cela ne fait que pousser plus loin la fureur de Thésée, qui pense encore plus que son fils est coupable.

2) Le monologue

Principalement employée dans les tragédies, la tirade, monologue dans le dialogue, est également un moyen utilisé afin de faire fléchir son adversaire, souvent réduit au silence par le locuteur. Dans Anouilh, Créon s'épuise à expliquer à Antigone qu'elle doit comprendre sa décision politique, mais elle ne veut rien entendre ; il l'interrompt alors, la secoue violemment et lui représente l'image terrible du bateau en pleine tempête. Dans un autre registre, Pyrrhus, amoureux d'Andromaque, essaie dans la scène 7 de l'acte III de convaincre sa captive de l'épouser, en lui demandant de le prendre en pitié mais aussi en la rendant responsable de la mort prochaine de son fils. La tirade peut également servir à rapporter un combat passé : la tragédie racinienne en est particulièrement imprégnée, du fait qu'elle devait se dérouler dans un unique lieu et devait respecter la règle de bienséance : Thémistocle qui narre à Thésée le combat héroïque d'Hippolyte contre le monstre de Neptune dans Phèdre, le soldat qui rapporte à Antigone et Créon le duel d'Étéocle et Polynice dans la Thébaine.

3) L'aparté

Enfin, l'aparté permet de rendre compte au spectateur d'un conflit implicite. En effet, lorsque un personnage en craint un autre, il préfère ne pas entrer ouvertement en conflit avec lui, mais informe le public de ses pensées et ridiculise son adversaire, qui n'a pas les moyens de répondre puisqu'il ne peut pas entendre. Par exemple, dans l'Avare, le cuisinier Maître Jacques est constamment rabaissé par Harpagon et Valère. Hypocrite et lâche, il parvient néanmoins à s'opposer à ses maîtres en se moquant d'eux « à part » après chacune de leurs répliques.

Ainsi, les types de discours permettent de mettre en scène un affrontement théâtral sous différentes formes : le dialogue, la tirade et parfois l'aparté.

II) La représentation sur scène

Lorsqu'ils jouent sur scène, les personnages de théâtre sont incarnés par des personnes réelles. Ils peuvent donc accentuer leur conflit par une intonation de voix et des gestes indiqués par l'auteur à travers les didascalies et la ponctuation ; mais parfois aussi selon des consignes spécifiques du metteur en scène.

1) La voix

Par l'expression de leur voix, les acteurs parviennent à transmettre des sentiments au public. La voix peut faire entendre une forte tension entre les personnages, voire même, dans le cas de Mathilde et Adrien, une certaine excitation à s'affronter ; la ponctuation expressive est en effet abondante, et on imagine que les injures peuvent être accentuées oralement par les acteurs pour susciter l'émotion du public. Dans la scène 1 de l'acte II des Caprices de Marianne, la voix de Marianne peut aussi bien être indifférente que troublée face à la cour injurieuse que lui fait Octave. Dans l'Île aux esclaves, la voix moqueuse et ironique d'Arlequin doit exprimer son désaccord avec son maître, ainsi qu'une volonté de revanche par rapport à toutes ses humiliations passées ; de son côté, Iphicrate prend un ton naïvement suppliant pour ramener son esclave à la raison. Le metteur en scène peut également donner des consignes personnelles aux acteurs pour rendre le conflit plus intense. L'illustration est donnée lors de la mise en scène de Phèdre par Patrice Chéreau au théâtre de l'Odéon (2003) : dans la scène 5 de l'acte II, Phèdre fait éclater la vérité à Hippolyte en s'écriant longuement : « J'aime ! » à travers tout le théâtre, afin d'accroître l'intensité tragique de la scène ; dans le texte original, aucun indice de Racine ne laisse penser que Phèdre crie ; le poète tend plutôt à la faire parler sèchement.

2) Le geste

De même, le corps des acteurs peut traduire en geste un affrontement, qui devient alors immédiatement compréhensible et qui suscite l'émotion du spectateur. L'exemple en est fait dans Roméo et Juliette de Shakespeare : dans la

scène 1 de l'acte III, Roméo se bat contre Tybalt et le tue, après que celui-ci ait blessé à mort Mercutio. Les mouvements physiques annoncés par les didascalies sont l'occasion, s'ils sont bien reproduits par les acteurs, de renforcer l'opposition entre les personnages (« Hoederer la lui saisit (la main) et l'élève légèrement au-dessus de la table » dans Les Mains Sales). Les metteurs en scène peuvent également rajouter à leur pièce une touche personnelle pour orner une scène d'affrontement. Dans la mise en scène de Patrice Chéreau, lorsque Phèdre avoue implicitement son amour à Hippolyte, elle se rapproche progressivement de lui, jusqu'à se trouver collée à lui ; alors, ce dernier, choqué de l'impudeur de sa belle-mère, l'attrape par les épaules et la repousse loin de lui ; ces gestes n'étaient indiqués ni par des didascalies, ni par les répliques des personnages.

Donc, l'expression de la voix et des gestes par les acteurs, qu'elle soit annoncée dans la pièce ou indiquée par un metteur en scène, contribue largement à illustrer un affrontement théâtral.

III) Les éléments de la mise en scène

Orientés par le metteur en scène et mis en œuvre par son équipe (costumiers, éclairagistes,...), les éléments matériels choisis pour la représentation de la pièce jouent aussi un rôle important.

1) Les costumes

Les costumes contribuent à l'identification du personnage aux yeux des spectateurs ; ils peuvent le distinguer des autres, et même l'opposer aux autres. Ils peuvent dès lors illustrer des conflits latents. **Par exemple, dans Andromaque, Pyrrhus est vêtu comme un roi tandis qu'Andromaque porte une robe de veuve et de prisonnière. On observe un contraste entre la pourpre et l'or d'une part, le noir de l'autre. Dans Cyrano de Bergerac, la richesse du costume du comte de Guiche s'oppose à la pauvreté de celui de Cyrano. De même, la mise en scène de Electre par Philippe Calvario au Théâtre Nanterre-Amandiers (2006) faisait apparaître une différence entre la simplicité du costume d'Electre, pieds nus, dans une robe en coton, et le raffinement de celui de sa sœur, en robe de soie verte : cela annonçait leur incompréhension réciproque.**

2) Les accessoires

Les accessoires tiennent le même rôle : dans l'acte V de Hamlet, les sabres avec lesquels s'affrontent Hamlet et Laërte, derrière un apparent duel de bons usages de cour, rendent bien compte de leurs intentions meurtrières respectives et annoncent implicitement la mort prochaine des protagonistes. Dans la représentation de Phèdre de Chéreau, l'épée d'Hippolyte brandie vers Phèdre symbolise parfaitement l'opposition entre le jeune chevalier vertueux et sa vieille belle-mère incestueuse.

3) L'éclairage et le placement

Enfin, l'éclairage, accompagné d'un placement intelligent des acteurs sur l'estrade, peut également renforcer l'ambiance tendue d'un affrontement sur scène : par exemple, dans Antigone, l'échange entre les deux sœurs peut être très expressif s'il est bien représenté : comme il s'agit d'un conflit entre la vie (Ismène) et la mort (Antigone), on pourrait imaginer les deux sœurs éloignées l'une de l'autre, Ismène tournée vers le public, proche du premier rang et éclairée par une lumière pâle ; Antigone se placerait au fond de scène, dans l'ombre, et de biais par rapport au public : Ismène représenterait l'espoir de vivre, tandis qu'Antigone donnerait à penser qu'elle est déjà à moitié morte.

4) Le bruitage

Enfin, le bruitage peut servir à annoncer une scène d'affrontement. Dans Roméo et Juliette, par exemple, l'arrivée de Tybalt, dans l'acte III, si elle est précédée d'un coup de tonnerre, annoncerait aux spectateurs le duel qui se présente.

Nous voyons donc que la préparation de la mise en scène avec des accessoires matériels est aussi capable d'accentuer les échanges conflictuels.

Conclusion

Ainsi, le genre théâtral dispose d'un grand nombre de ressources spécifiques pour représenter les conflits : les types de discours théâtraux offrent chacun une possibilité différente d'illustrer un affrontement pour le lecteur ; sur scène, l'interprétation des acteurs en parole et en geste doit mimer au public leur conflit ; enfin, les éléments matériels de la mise en scène renforcent l'opposition entre chaque personnage aux yeux des spectateurs. Les scènes de conflit ont donc plus d'intérêt à être jouées sur scène. Elles rappellent ainsi que le théâtre est un art de la représentation plus que de la lecture.